

Bruxelles, le 25/09/2025

CONCERNE: Construction d'une habitation unifamiliale et d'un immeuble de deux logements

Le principe général est de limiter le rejet d'eaux pluviales dans les égouts afin de les désengorger en cas d'averse orageuse et donc limiter le risque d'inondation et de maintenir l'alimentation naturelle de la nappe phréatique afin d'éviter les tassements de sol. Pour cela, il est demandé de collecter les eaux pluviales dans une citerne dimensionnée à raison de 33 litres par mètre carré occupé au sol par le bâtiment, citerne dont le trop-plein est de préférence infiltré dans le sous-sol là où c'est possible ou, à défaut, rejeté à l'égout après temporisation dans un bassin d'orage de même volume que la citerne, lui-même raccordé à l'égout par un ajutage de 25,4 ou 40 mm de diamètre selon la surface de toiture drainée.

Selon des retours d'expériences de constructeurs privés alentours et les informations de Bruxelles-Environnement ([Infiltrasoil](#)), il semble que la nappe phréatique soit profonde d'à peine 1 à 2 mètres, voire même affleurante. Dans ce cas, il semble difficile d'infiltrer les eaux pluviales, d'autant plus qu'une infiltration doit se faire à minimum 3 m de distance des bâtiments et pas sous la couronne des arbres.

En pratique :

- L'immeuble Keyenbempt doit disposer d'une citerne de $(62 \text{ m}^2 \times 33 \text{ l/m}^2 =) 2.000$ litres dont le trop-plein est déversé dans un bassin d'orage de 2.000 litres dont la vidange se fait à débit ralenti ($\varnothing 25,4$ mm) vers l'égout de la rue Keyenbempt.
- L'immeuble Etoile doit disposer d'une citerne de $(46 \text{ m}^2 \times 33 \text{ l/m}^2 =) 1.500$ litres dont le trop-plein est déversé dans un bassin d'orage de 1.500 litres dont la vidange se fait à débit ralenti ($\varnothing 25,4$ mm) vers l'égout de la rue de l'Etoile

Mr Claude Dinardo

Hervé ONSSELS